

PAROISSE SAINT ALBERT LE GRAND

Jour de Pâques 20 avril 2025

Messe de 11h : Baptême de Chris-William, Emmanuel et Louisa

1^{ère} lect. **Ac 10, 34a.37-43** | Ps 117 | 2^{ème} lect. **Col 3, 1-4** | Évangile **Jn 20, 1-9** / Lc 24,13-35 (soir)

ENTRÉE :

1. Dieu règne ! Peuples criez d'allégresse, Alléluia. La vie a vaincu la mort, la croix a vaincu l'enfer !
Alléluia ! Alléluia ! Alléluia ! Christ louange à Toi !
2. Voici le jour du Seigneur, jour de joie, Alléluia. La vie a vaincu la mort, la croix a vaincu l'enfer !
3. Que cette pierre, que méprisait l'ennemi, devienne aujourd'hui, Alléluia ! Christ Jésus, amour suprême du monde !
4. C'est la merveille que le Seigneur fit pour nous, béni soit son nom ! Alléluia ! Christ Jésus, amour suprême du monde !
5. Toi qui nourris de ta chair tous ceux que tu as rachetés, Alléluia ! Qui enrichis nos lèvres de ton sang vermeil !
6. Accorde-nous, ô Seigneur, les joies d'une Pâque éternelle, Alléluia ! Qui enrichis nos lèvres de ton sang vermeil !

ASPERSION : J'ai vu l'eau vive jaillissant du cœur du Christ, alléluia !

Tous ceux que lave cette eau seront sauvés et chanteront : alléluia ! **Alléluia, alléluia, alléluia !**

J'ai vu la source devenir un fleuve immense, alléluia !

Les fils de Dieu rassemblés chantaient leur joie d'être sauvés, alléluia ! **Alléluia, alléluia, alléluia !**

J'ai vu le Temple désormais s'ouvrir à tous, alléluia !

Le Christ revient victorieux, montrant la plaie de son côté, alléluia ! **Alléluia, alléluia, alléluia !**

J'ai vu le Verbe nous donner la paix de Dieu, alléluia !

Tous ceux qui croient en son nom seront sauvés et chanteront : alléluia ! **Alléluia, alléluia, alléluia !**

PSAUME 117 : Ce jour que fit le Seigneur est un jour de joie, alléluia !



ACCLAMATION D'EVANGILE :

De son tombeau Jésus surgit, il nous délivre de la nuit et dans nos cœurs le jour a lui, Alléluia !

Alléluia, Alléluia, Alléluia

L'Agneau pascal est immolé ; il est vivant ressuscité, splendeur du monde racheté, Alléluia !

LITANIE DES SAINTS :

Seigneur, prends pitié / Ô Christ, prends pitié / Seigneur, prends pitié

R/ Priez pour nous, R/ De grâce, écoute-nous !

OFFERTOIRE : Je veux voir Dieu, le voir de mes yeux, joie sans fin des bienheureux, je veux voir Dieu.

COMMUNION :

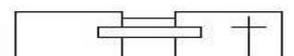
R/ Reste avec nous, Ressuscité, notre cœur est brûlant de ta Parole.

Rassasie-nous de ta Présence, de ton Corps glorieux.

1. Car tu es l'Agneau immolé qui enlève le péché du monde, en mourant tu as détruit la mort, en ressuscitant nous as rendu la vie !
2. Tu détruis un monde déchu et voici la création nouvelle. De ta main nous tenons désormais la vie éternelle avec toi dans le Ciel !
3. Sur la croix, tu livras ton corps, notre défenseur auprès du Père. Mis à mort tu es toujours vivant. Nous chantons ta gloire ô Christ ressuscité !

ENVOI : À Toi la gloire, ô Ressuscité, à Toi la victoire pour l'éternité.

1. Brillant de lumière, l'ange est descendu, Il roule la pierre du tombeau vaincu.
2. Sois dans l'allégresse peuple du Seigneur, et redis sans cesse que Christ est vainqueur.
3. Il est ma victoire mon libérateur ma vie, ma gloire, le Christ mon Sauveur.



Vous recevrez à la sortie de la messe des œufs en chocolat et quelques cartes, à la fois pour vous et pour que vous en offriez à vos voisins et leur partagiez la joie de Pâques !

- **Dimanche 20 avril - jour de Pâques : messes à 11h et 19h.**
- Mardi 22 avril : attention, *pas de messe à 19h* (messe unique à 8h30). Adoration de 19h à 20h.
- Samedi 26 avril : petit déjeuner partagé à l'issue de la messe de 8h30.
- Notre évêque nous propose de participer à des « catéchèses mystagogiques » à l'église Saint-Séverin sur le baptême - lundi 5 mai 2025 ; la confirmation - lundi 12 mai 2025 et l'eucharistie - lundi 19 mai 2025 (à 20h30). Elles seront prononcées chacune par un évêque parisien.
- Dimanche 11 mai à 9h30 : prochain *éveil à la foi* des 4-6 ans.
- Samedi 14 juin : *journée des pères* de familles à Avon.
- Vendredi 4 et samedi 5 juillet : la paroisse organise un pèlerinage à Ars (feuilles d'inscription dans l'église).

Bénédictio de maisons : pendant tout le temps pascal, vous pouvez demander à un prêtre de la paroisse de venir bénir votre appartement. N'hésitez pas !

Toutes les informations paroissiales sont disponibles sur le site : www.saintalbertlegrand.fr

Dernière question de notre parcours de carême sur les sacrements :

Quel est le rôle de l'Esprit Saint dans le sacrement de mariage ?

La grande question du mariage chrétien est ce qu'il apporte de plus au mariage naturel. C'est en effet le seul des sept sacrements qui soit une réalité naturelle avant d'être un sacrement !

Dès la Genèse, avant même le premier péché, Dieu dit en effet que « *l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un* » (Gn 2,24). Nous le savons bien, la réalité conjugale est une réalité qui recouvre toute l'histoire de l'humanité, toutes les cultures et toutes les religions. Elle n'est en rien une exclusivité judéo-chrétienne.

Et pourtant, il y a bien une spécificité chrétienne du mariage et même un trésor du mariage chrétien. Car le mariage a beau relever de la création universelle, il est aussi marqué par le péché, par la division. L'union conjugale stable qui engage pour toute une vie est un défi que beaucoup ne parviennent pas à relever.

Du fait du premier péché, la Genèse nous rapporte en effet cette parole de Dieu à la femme : « *ton désir te portera vers ton mari, et celui-ci dominera sur toi* » (Gn 3,16) ! S'agit-il là d'une punition arbitraire dont certaines féministes ont raison de dire qu'elle a été véhiculée par le judéo-christianisme, finalement responsable de sa justification culturelle ?

En fait, lorsque ce texte a été mis par écrit (plusieurs siècles avant Jésus Christ), la « domination » de l'homme sur la femme est déjà une réalité. Ce passage rend donc compte d'un fait existant, auquel il donne une explication. Ainsi compris, il est étonnamment lumineux : la domination de l'homme sur la femme est une conséquence du péché et donc un mal ! En d'autres termes, le texte de la Genèse met en lumière un dérèglement tragique de la création : les inégalités que Dieu avait voulues dans sa création comme des lieux de complémentarités et d'interdépendances - en particulier entre l'homme et la femme -, sont devenues des lieux possibles de domination. Ainsi en va-t-il de la force physique, mais aussi de toutes les formes de richesses personnelles (comme la beauté, l'intelligence, l'argent, etc.).

L'union de l'homme et de la femme, en particulier, est marquée par une blessure originelle. Elle demeure bonne, capable d'engendrer la vie, ce qui est la plus grande œuvre naturelle que l'homme puisse accomplir sur cette terre. Mais elle est aussi blessée.

Et cette blessure est bien connue du judaïsme. C'est elle qui a conduit Moïse à tolérer le divorce en vue d'un remariage. Or, le Christ, lui, a clairement rejeté cette possibilité : « *Celui qui renvoie sa femme et en épouse une autre devient adultère envers elle. Si une femme qui a renvoyé son mari en épouse une autre, elle devient adultère* » (Mc 10,11-12), nous dit-il.

Mais s'il peut dire cela, c'est par ce qu'il apporte du neuf à cette réalité de toujours qu'est le mariage. Il ne nous demande pas de vivre quelque chose dont nous n'avons pas la force, car il est venu nous donner d'avoir part à son propre Esprit. Telle est la grande nouveauté chrétienne du mariage : Jésus nous offre de sceller nos unions par son Esprit Saint ! Dieu lui-même s'implique ainsi dans le mariage chrétien de façon nouvelle et donc surnaturelle. Il l'élève par là à un rang nouveau, le rendant absolument indissoluble. C'est Dieu qui scelle l'union de deux chrétiens baptisés entre eux, ce qui confère une solidité à leur mariage que rien sur la terre ne peut rompre.

Mais ce sacrement n'est pas magique pour autant ! Il ne l'est pas plus que les six autres. Pour qu'il soit opérant, pour que la puissance divine unifiante puisse agir, il faut encore que le couple marié permette à l'Esprit Saint d'agir en eux. Ainsi en va-t-il de ceux qui le prient, et qui le prient non seulement individuellement mais à deux, puisque c'est aux deux en même temps que ce sacrement a été donné.

Et ceux qui vivent ainsi de leur sacrement de mariage deviennent par là même signe de la puissance de l'Alliance divine, une alliance qui est avant tout scellée entre le Christ et son Eglise et que saint Paul appelle un grand « mystère », mot grec qui se traduit « *sacramentum* » en latin !

Père Thierry de Lesquen +

In dulcedine societatis, quaerere veritatem

« *Dans la douceur de la fraternité, chercher la vérité* » (St Albert le Grand)

